

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



Hibou moyen-duc - Photo Michel Ballet

AU SOMMAIRE :

- C'est parti pour la saison de comptage des oiseaux migrateurs ! 2
- La Nature du Vuache, avec le photographe Michel Ballet (suite) 3
- « Histoires d'autrefois au Pays du Vuache » par Dominique Ernst 6
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 9

C'EST PARTI POUR LA SAISON DE COMPTAGE DES OISEAUX MIGRATEURS

Dès mi-juillet, les ornithologues de la Ligue de Protection des Oiseaux vont observer et compter depuis le site de Chevrier les centaines de milliers d'oiseaux qui vont emprunter le défilé de l'Ecluse pour voler vers le sud, dans le cadre de leur migration postnuptiale.

Tout a commencé en 1947, il y 79 ans, quand Pierre Charvoz, un médecin genevois, mobilise quelques amis ornithologues pour observer et compter les oiseaux migrateurs empruntant le défilé de l'Ecluse pour rejoindre le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique. Depuis cette date, des ornithologues sont présents chaque année, de la mi-juillet à fin novembre, sur une plateforme située en bas des vergers de Chevrier, pour compter les centaines de milliers d'oiseaux qui empruntent ce passage stratégique placé à la sortie du Plateau suisse.



En 2025, près d'un million d'oiseaux migrateurs, dont 22.763 milans royaux (photo), ont transité par le défilé de l'Ecluse pour rejoindre le Sud. (Photo DE)

Près d'un million d'oiseaux vont survoler le défilé de l'Ecluse

Depuis 2008, ce travail de suivi est coordonné par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), avec la présence quotidienne sur le site d'un ou deux salariés, aidés par des ornithologues amateurs français et suisses. « Le défilé de l'Ecluse, c'est un site d'importance européenne pour la migration des oiseaux, et notamment des rapaces, détaille Didier Besson, président de l'antenne Haute-Savoie de la LPO AURA (Auvergne-Rhône-Alpes). Lors de la saison d'observation 2025, ces passionnés ont ainsi pu observer et comptabiliser près d'un million d'oiseaux migrateurs (exactement 999.048 oiseaux observés)

qui sont passés par le défilé de l'Ecluse, mais aussi par le Golet du Pet, cette partie plus basse du massif du Vuache, pour rejoindre le sud.

Le public est le bienvenu sur le site de Chevrier

Dans le détail, les ornithologues présents sur le site ont ainsi pu observer et comptabiliser 266.705 hirondelles et martinets, 248.412 pigeons, 100.282 étourneaux sansonnets, 44.067 pinsons des arbres ou 22.053 grands cormorans. Sur ce site de migration réputé pour ses passages de rapaces, les observateurs ont pu compter 22.763 milans royaux, 8929 milans noirs, 16354 buses variables, 4408 bondrées apivores, mais aussi quelques raretés, circaète Jean-le-Blanc (20), aigle criard (1), pygargue à queue blanche (5) ou élanion blanc (1). Pour ces observations et ces comptages, les ornithologues disposent cette année de nouveaux matériels, comme des enregistreurs ultra sensibles qui vont écouter les cris des oiseaux migrateurs la nuit, ce qui permettra de comptabiliser encore plus d'oiseaux et d'affiner les données techniques. Signalons aussi que les deux spoteurs de la LPO sont également présents à Chevrier pour renseigner le public et lui faire découvrir le monde fabuleux des oiseaux migrateurs. Le public est d'ailleurs convié à la journée d'ouverture de cette saison d'observation qui aura lieu le dimanche 19 juillet (de 10h à 17h) sur le site de Chevrier.

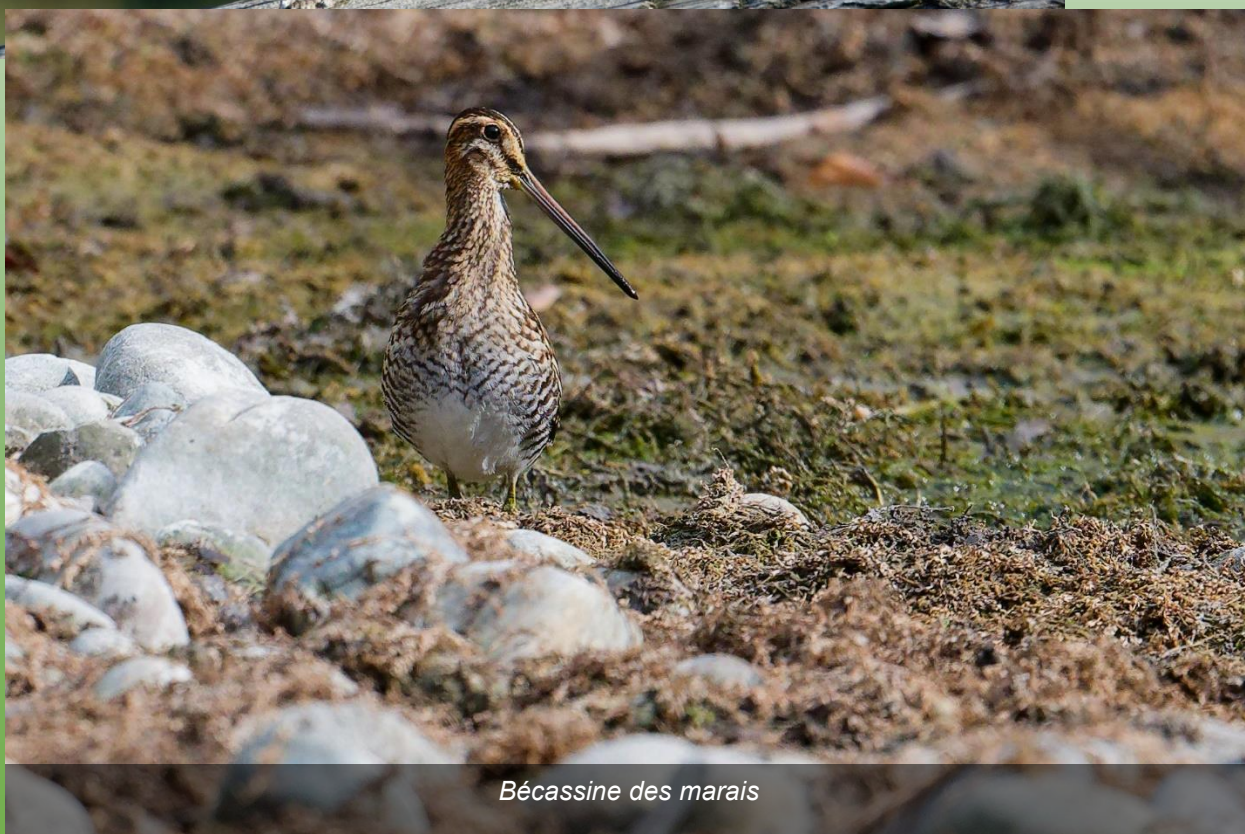
Des ornithologues venus de toute l'Europe

Pour cette campagne d'observation 2026, la LPO bénéficie du soutien financier de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Station Ornithologique suisse et du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois. Le Syndicat intercommunal du Vuache est également partenaire de la LPO pour ces campagnes de comptage, car c'est lui qui a fait réaliser la plateforme d'observation sur laquelle les ornithologues sont installés. Durant ces quatre mois, ce sont près de 150 ornithologues professionnels et amateurs venus de toute l'Europe qui vont se relayer sur le site de Chevrier pour ces comptages très utiles pour de nombreux pays. A noter que les observations sur le site du défilé de l'Ecluse peuvent être suivies sur le site internet : www.trektellen.nl/site/totals/2422/2026. **Dominique Ernst**



LA NATURE DU VUACHE, AVEC LE PHOTOGRAPHE MICHEL BALLET (SUITE)

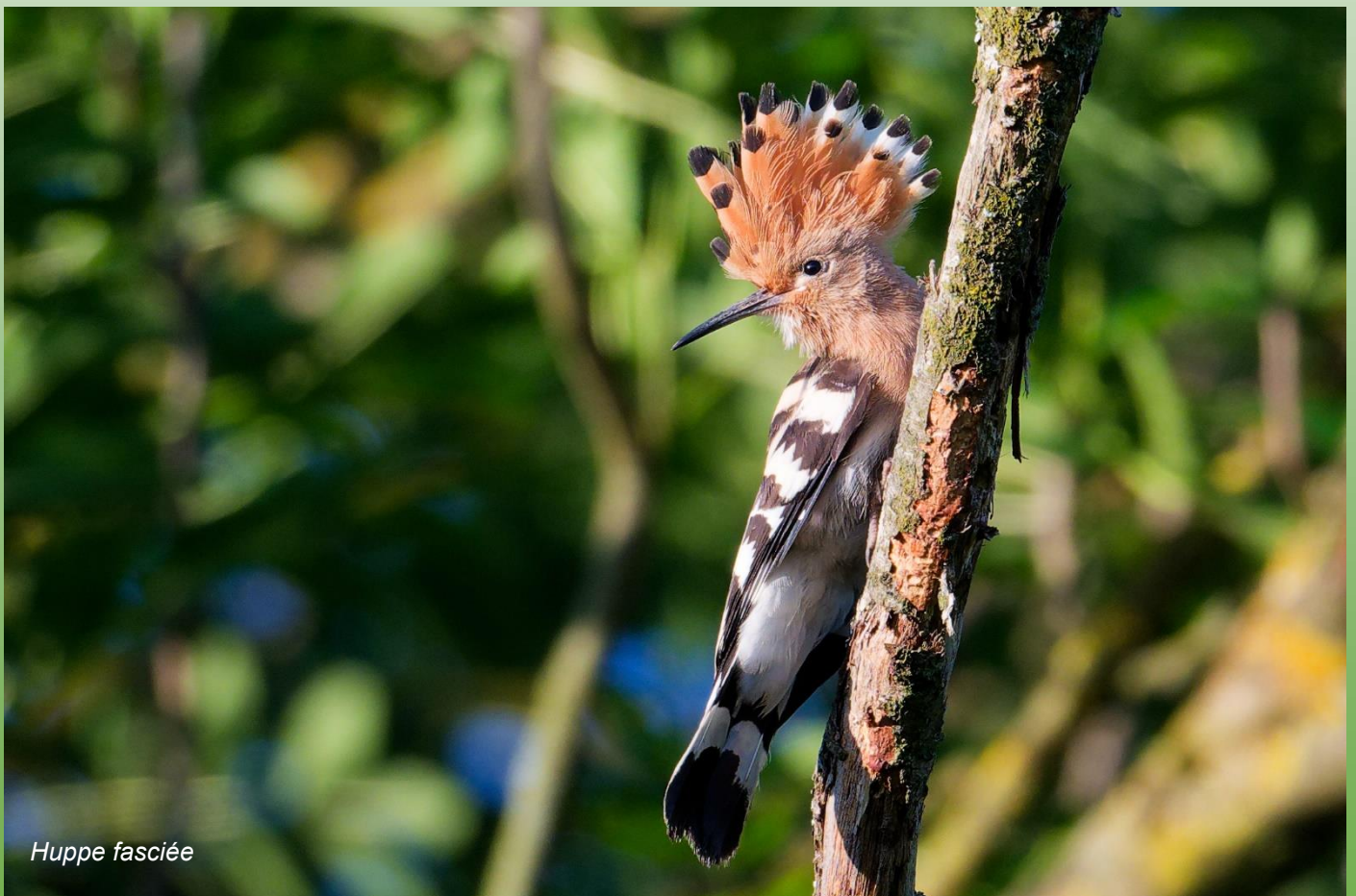
Dans le précédent numéro de L'Écho du Vuache, nous avons le plaisir de vous faire découvrir de superbes clichés des grands mammifères qui peuplent notre territoire : Renard, chamois, chevreuil, sanglier, cerf (et écureuil). Des photos prises par Michel Ballet, un chasseur d'images habitué des aubes et des crépuscules au cœur de la nature du Pays du Vuache. Cet homme discret et passionné est devenu au fil des ans un photographe animalier reconnu dans le Genevois. Il a déjà gagné plusieurs concours de photographies de haut niveau, dont un organisé par la Poste, où l'un de ses clichés a fait l'objet d'une reproduction sur un timbre émis à des dizaines de milliers d'exemplaires ! Après les grands mammifères, voici d'autres belles images, consacrées à des oiseaux, bien connus ou plutôt rares, qu'il a photographié sur notre territoire...

Barge à queue noire*Bécassine des marais*

LA NATURE DU VUACHE, AVEC LE PHOTOGRAPHE MICHEL BALLET (SUITE)



Guêpiers d'Europe



Huppe fasciée

LA NATURE DU VUACHE, AVEC LE PHOTOGRAPHE MICHEL BALLET (SUITE)



Pygargue à queue blanche



Tarier pâle

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Monseigneur de Thiollaz, un curé du Vuache au cœur de la Révolution française en Savoie

Bien né dans un château au pied du Vuache, ce curé instruit va se battre avec détermination et efficacité contre les révolutionnaires français. Dans une Savoie redevenue indépendante, il sera nommé évêque d'Annecy et se montrera très efficace pour rebâtir un diocèse mis à mal par la Révolution française.

Enfant du Pays du Vuache né en 1752 dans le château familial qui porte son nom, dans l'ancienne paroisse civile de Saint-Jean de Thiollaz, située sous Chaumont, Claude-François de Thiollaz suit des études secondaires au Collège Chappuisien d'Annecy avant de rejoindre la Sorbonne, à Paris, d'où il sortira avec le titre de docteur en théologie et en droit civil ecclésiastique. Ce brillant jeune homme est ordonné prêtre en 1776, et occupe à 27 ans la fonction de vicaire général de l'évêché d'Annecy.

Un curé face à l'arrivée de la Révolution française

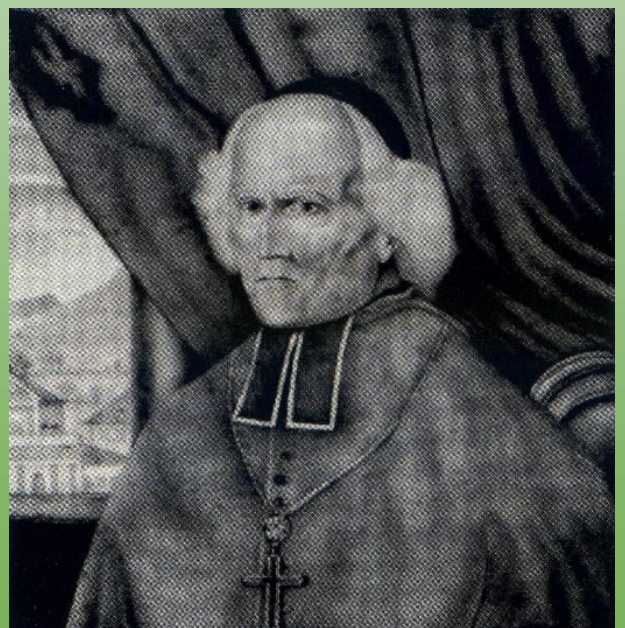


L'arrivée de la Révolution française en Savoie, en 1792, a été une épreuve terrible pour le clergé savoyard, beaucoup de prêtres ont été emprisonnés, tués ou déportés. © DR

En 1792, les troupes révolutionnaires françaises envahissent la Savoie. Refusant de prêter serment à la constitution civile du clergé établie par la République française comme de nombreux autres hommes d'Eglise, Claude-François de Thiollaz est arrêté en février 1783. Emprisonné, il est condamné à la déportation en Guyane. Mais le chanoine a de la ressource. Il s'évade de son cachot de Lyon, avant d'être repris à Belley est ramené à Chambéry. Il séjourne ensuite dans diverses prisons à Marseille, Toulouse ou Bordeaux, où il sera libéré grâce à l'intervention de son amie Augustine de La Rochefoucauld, duchesse de Doudeauville, qui obtient « miraculeusement » sa grâce devant le Tribunal révolutionnaire de Paris. En réalité, la duchesse a réussi à soudoyer à Paris le redoutable Antoine Fouquier-Tinville, surnommé « le Pourvoyeur de la guillotine ».

Il fait évincer l'évêque nommé par les Révolutionnaires

C'est elle qui va également financer la fuite de l'homme d'Eglise vers la Suisse. Après la chute de Robespierre, en 1794, le retour des prêtres savoyards est toléré. Sous le Directoire, le chanoine de Thiollaz imagine depuis Lausanne un plan pour évincer de son siège d'Annecy l'évêque constitutionnel nommé par les révolutionnaires. Le stratagème fonctionne : Convaincu par de Thiollaz qu'il a trahi l'église, François Panisset se rend en grand secret à Lausanne, où il signe en février 1796 une rétractation solennelle de sa fonction d'évêque dont l'annonce fait grand bruit en Savoie ! La manœuvre fait enrager les autorités françaises, qui reprennent en 1797 la persécution du clergé et vont déporter 80 prêtres savoyards vers la Guyane.



Claude-François de Thiollaz, un curé de choc face aux révolutionnaires français, avant de devenir un évêque très efficace. © DR

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE)

Une rencontre avec Napoléon Bonaparte

Revenu en Savoie grâce au Concordat de 1801 qui rétablit la liberté de culte de la religion catholique au sein de la République française, De Thiollaz rejoint le Chapitre de Chambéry, où il aura même l'occasion d'échanger sur la situation des prêtres avec Napoléon Bonaparte en personne, de passage dans le département ! Personnage bien oublié aujourd'hui, Claude-François de Thiollaz aura incarné une résistance opiniâtre face à l'occupant qui avait envahi la Savoie en 1792, en assistant depuis Lausanne les prêtres victimes de la Révolution. À son retour dans sa patrie en 1802, il a déployé toute son énergie pour obtenir le rétablissement de l'évêché d'Annecy, supprimé par le Concordat de 1801.

Il se bat pour rétablir le diocèse d'Annecy

Ce n'est qu'au bout de vingt ans d'efforts acharnés, et malgré les oppositions de l'évêché de Chambéry, qu'il va obtenir de Rome et de Turin la création du diocèse d'Annecy, tel qu'il existe encore aujourd'hui. Nous devons également reconnaître à Claude-François De Thiollaz le rôle important qu'il a joué en 1815 à Paris dans la restitution du duché de Savoie et du comté de Nice au royaume de Piémont-Sardaigne. Par son action, il a ainsi contribué au maintien de l'unité savoyarde, la Savoie était en effet menacée d'être partagée en 1814 entre trois pays riverains, la France, la Suisse et le royaume de Piémont-Sardaigne. Quant à l'apothéose de sa carrière, elle surviendra en avril 1823, lorsqu'il est ordonné évêque d'Annecy.

Nommé évêque il se montre d'une rare efficacité

Tout comme il fut un curé de choc face à la Révolution française en Savoie, Claude-François de Thiollaz va être un évêque très efficace. Dès sa nomination, il rétablit le monastère de l'ordre de la Visitation, qui sera transféré en périphérie d'Annecy en 1826, sur le site qu'il occupe toujours aujourd'hui. Les reliques de saint François de Sales et de Jeanne de Chantal sont alors translátées dans le nouveau bâtiment à l'occasion d'une grande cérémonie présidée par quatre cardinaux et cinquante évêques. De Thiollaz fait aussi acheter par le diocèse des bâtiments qui accueillent le grand séminaire d'Annecy, où 118 prêtres seront ordonnés en seulement quatre ans. Entre 1825 et 1831, le prélat va également visiter les 320 paroisses de son diocèse. Celui qui est toujours resté attaché à ses racines du pied du Vuache, est mort « en fonction », à Annecy, le 14 mars 1832, à l'âge vénérable de 80 ans.



Devenu évêque, de Thiollaz a rétabli le monastère de l'ordre de la Visitation, qui est alors transféré en périphérie d'Annecy en 1826, sur le site qu'il occupe toujours aujourd'hui. © DR

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE ET FIN)

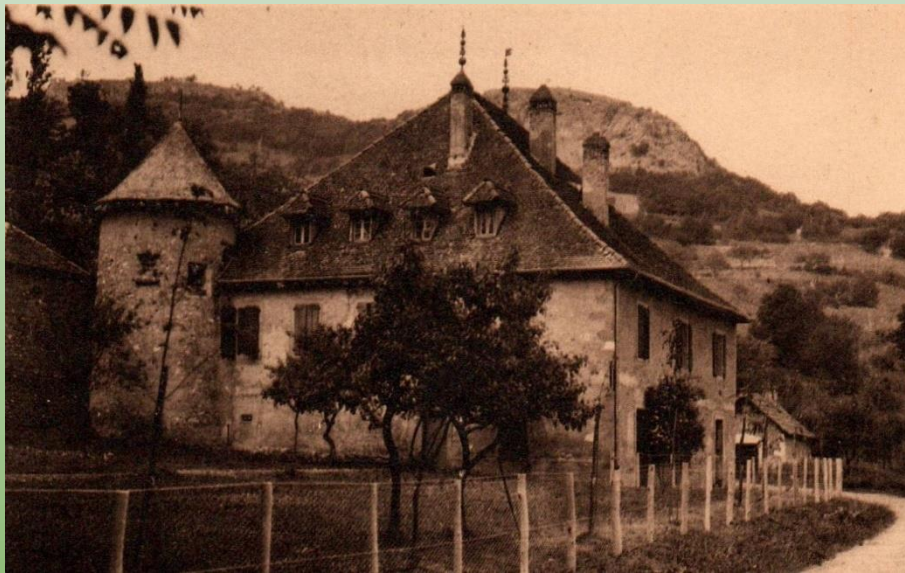
Saint-Jean de Thiollaz

Berceau de la famille de Thiollaz, le village de Saint-Jean, a constitué jusqu'à la Révolution une paroisse civile distincte de celle de Chaumont, bien que son église ait été une simple annexe de la paroisse. Dépourvu de défenses, le village et l'église furent brûlés en 1590 par les soldats genevois. Seize ans plus tard, en 1606, (le futur saint) François de Sales visitant Chaumont et Saint-Jean ne faisait pas de remarque particulière, signe que l'église avait certainement été reconstruite dans l'intervalle. Après la Révolution, elle fut remplacée par une jolie chapelle à auvent érigée en 1826 par Monseigneur Claude-François de Thiollaz. Rénovée dans les années 1970, cette chapelle trône toujours aujourd'hui en bordure de la route menant à Frangy.



La chapelle de Saint-Jean a été érigée en 1826 par Monseigneur de Thiollaz. Rénovée dans les années 1970, elle trône en bordure de la route menant à Frangy. © Coll. DE

Le château de Thiollaz



Datant du XVIII^e siècle, le château de Thiollaz a été modifié et agrandi dans les années 1820 par Claude-François de Thiollaz. © DR

Situé en-dessous de la chapelle, le château de Thiollaz est posé dans le vallon où coule le Fornant, entre le Vuache et le mont de Musièges. C'est le berceau de la famille du même nom, qui tenait ce fief des comtes de Genève. Si Claude-François a marqué l'histoire de la Savoie comme curé et comme évêque, d'autres membres de sa famille furent également brillants. Il y a par exemple son père, Joseph-François, capitaine d'infanterie au service du prince-électeur de Bavière. Mais aussi deux de ses frères, Jean-Joseph, qui était aide de camp et ambassadeur du roi de Saxe Frédéric-Auguste I^{er}, et Joseph-Marie, qui a siégé au Sénat de Savoie, à Chambéry. Deux de ses sœurs suivront comme lui les voies du

Seigneur, en étant religieuses, à la Visitation d'Annecy et à l'abbaye de Bonlieu (Sallenôves).

À Thiollaz, comme souvent dans les Savoie, le terme château désigne abusivement une simple maison forte. Celle-ci se présente sous la forme d'une grande demeure flanquée de deux tours, dont l'une abrite une chapelle. La forme actuelle de l'édifice résulte des travaux que fit réaliser l'abbé Claude-François de Thiollaz entre 1819 et 1822, juste avant son élévation au rang d'évêque. Le rez-de-chaussée comporte trois vastes pièces, le salon, la salle à manger et la cuisine. Huit chambres occupent l'étage de la demeure.

DOMINIQUE ERNST

PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jolie vue du village de Chevrier blotti au pied du Vuache sur cette carte postale expédiée en août 1933 (Collection D. Ernst). Point encore d'arboriculture, mais des vergers haute tige disséminés parmi les champs d'herbe destinés à accueillir du bétail. Bien que cette partie du Vuache soit très rocheuse, on remarquera que les pâturages, entrecoupés de forêts et notamment de châtaigniers, montent assez haut sur les flancs de la montagne.

